

guides; il vient d'établir une sorte de guide graphique, parlant aux yeux avec la plus grande précision et une incomparable rapidité.

Ce *Guide pratique des Alpes* sera très apprécié des touristes.

J'ai donné quelques chiffres concernant les publications dans le Rhône. Combien ces publications sont parfois bonnes à feuilleter! C'est ainsi que le *Lyon-Horticole*, avec une notice très intéressante sur le regretté Louis Cusin, secrétaire général de la Société pomologique de France, nous donne une étude très curieuse sur l'ancien Alcazar de Lyon, qu'égayaient tant de végétaux exotiques, où de 1853 à 1870, Antony Lamotte conduisit si souvent la danse échelée et qui disparut pour faire place à l'église de la Rédemption. Après la description du monument disparu, nous trouvons une notice des plus documentées de la flore, notice qui doit intéresser vivement les fervents de l'horticulture.

Citons aussi le *Compte rendu des travaux de la Chambre de Commerce de Lyon pendant l'année 1900*, ouvrage précieux pour la masse de documents qu'il contient et conserve à notre fabrique et à nos industries.

C'est à notre fabrique aussi que s'adresse M. E. Pariset, qui publie l'*Histoire de la Fabrique Lyonnaise*, étude sur le régime social et économique de l'industrie de la soie à Lyon depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.

A cette époque, lorsqu'il est parlé de manufactures de soieries en France, l'industrie soyeuse est à son apogée en Italie. Il ne peut être question que de l'imiter.

Lyon était un centre considérable d'importation et de vente pour les tissus de soie. Les profits qu'en tirait le commerce, en y joignant ceux, d'ordre général, que procuraient à la place de Lyon les foires périodiques, étaient tels